

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Maria Doyle, aveugle à 9 ans, star à 20 ans - Le débrief**

Pour commenter son histoire du jour, Christophe Ondelat reçoit un invité, acteur direct de son récit. C'est votre fils, Maria, qui vous accompagne au piano sur cette chanson, n'est-ce pas ?

Oui, t'as raison, Christophe.

C'est votre fils aîné, hein ?

Oui, oui, oui.

Comment il s'appelle ?

Emmanuel, comme son papa.

Ils sont tous musiciens.

Sauf un qui elle danse, elle fait de danse classique, mais elle danse très très bien.

Qu'est-ce que vous apporte dans la vie, la chanson ?

Tout, tout en fait.

Parce que je pense, bon, quand je suis devenue aveugle, j'avais cette rêve dans mon cœur depuis tout petit.

J'ai chanté même avant de parler et cette voix, ma voix, c'est elle qui m'a donné cette force de continuer, d'aller plus loin.

Et je m'imaginai, comme j'ai dit souvent, ma maladie, c'était le ciel tout noir et j'étais cette petite étoile sur le côté.

Et c'était mon rêve de chanter et de briller pour tout le monde.

Est-ce que c'est un rêve de chanter devant des gens ?

Ou est-ce que le vrai bonheur, votre vrai bonheur, les chanteurs disent souvent que ce qui est rempli de bonheur, c'est la vibration au niveau du plexus de la poitrine ?

Oui.

En fait, comme moi, je suis sur scène, c'est là que je ne suis pas aveugle, en fait.

Vraiment, j'ai l'impression de tout voir, de tout sentir.

Et en moi, cette émotion que ça me donne et de donner ça aux autres, en fait, je me sens comme un oiseau qui vole.

Je n'ai pas besoin de faire attention à ce qu'il y a, attention à ça.

J'ai juste besoin de chanter et de me vider, en fait.

C'est ça, le champ pour moi.

Est-ce qu'il y a une version braille de votre livre ?

Ou est-ce qu'il y aura une version braille de votre livre ?

Ça, je ne sais pas trop parce qu'elle vient juste de sortir mon livre.

Mais je l'espère parce que mon message, justement, c'est que je peux donner de la force à tous ces petits enfants qui m'écoutent, qui peut-être en train de devenir aveugle, qui peuvent vraiment réaliser tout leur rêve, tout est possible.

Alors, si on revient au tout début, on est surpris.

Tout de même, par votre réaction, vous avez 9 ans et vous encaissez le choc de votre cécité.

J'ai envie de dire sans broncher, en tout cas, sans vous effondrer.

À quoi ça tient ?

Alors, je pense parce que la vie que j'avais en Irlande, elle était très difficile.

On était pauvres.

Et l'année avant, j'avais perdu ma petite sœur, elle est morte dans les bras de ma maman.

Et pour moi, il n'y avait rien pire que la mort.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Maria Doyle, aveugle à 9 ans, star à 20 ans - Le débrief**

Et moi, quand ils avaient annoncé cette nouvelle, dans ma tête tout de suite, j'avais pensé, mais tiens, toi, t'es en vie, t'as 9 ans et demi, t'as déjà vu plein de choses que ta petite sœur n'aurait jamais vu, et t'as de la chance.

Et j'avais mon petit copain aussi, qu'il n'avait pas de jambe.

Alors lui, il nous suivait partout, son papa, lui, a fabriqué un petit skate.

Et lui, il était heureux.

Et je me suis dit, si lui, il est heureux sans ses jambes, moi, je peux être heureux sans mes yeux.

Et en plus, comme j'avais cette rêve de chanter, j'ai dit, mais je n'ai pas besoin de mes yeux pour chanter.

Je peux faire tout ça sans voir.

Et puis, il y a votre maman.

C'est-à-dire qu'on voit bien, en lisant votre livre, que votre maman vous insuffle une énergie incroyable.

Oh, ma mère, c'est tout pour moi, vraiment.

Et c'est pour ça que je vais dédier cette livre pour elle, parce que c'est son histoire aussi.

Parce qu'après, bien sûr, quand j'ai su, en fait, que mon papa et cet zoro qui habite quelque part en Espagne,

je me sentais si spécial, si différent.

Et quand elle m'a raconté tout mon début dans ces foyers de la Madeleine Landrys et toute son parcours horrible.

Je n'ai pas raconté l'histoire de votre mère, qui est une enfant de ces fameux foyers irlandais.

Oui, des Madeleines Landrys.

La Madeleine Landrys, elle était enfermée comme des prisons, en fait.

Les enfants étaient vendus et volés.

Ils étaient mises à l'adoption sans des fois l'accord des filles.

Moi, j'ai eu de la chance, parce que ma grand-mère, elle nous a trouvés les traces.

Elle avait déjà deux enfants, elle a trouvé les traces de sa fille et on est sortis de cette prison.

Mais maman, elle était obligée de se battre, vraiment de se battre.

Et c'est grâce à cette force qu'elle avait que j'ai hérité de cette même force.

Quelle est la place là-dedans ? On est en Irlande dans les années 70, très catholique.

Quelle est la place de la foi dans cette envie de vaincre ?

Mais pour moi, dans ma maison, c'était très important parce qu'on avait vécu des choses très difficiles.

Les catholicismes, c'était très important, le petit communion.

La foi, c'était tout ce qu'on avait, quand on n'avait pas à manger, quand à foi.

Il restait la prière.

Il restait la prière et ça donnait une force.

Et c'est vrai, ça m'a aidé beaucoup, moi et ma famille.

La révélation du secret de famille.

D'abord, est-ce que c'est une révélation ?

Parce qu'on dit toujours que les secrets de famille, on les perçoit.

On les connaît pas, on n'est pas capable de les verbaliser.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Maria Doyle, aveugle à 9 ans, star à 20 ans - Le débrief**

Est-ce que vous vous doutiez de quelque chose ?

Non.

Pas du tout, pas du tout.

Je pense que si je ne serais pas devenue aveugle, je ne serais jamais...

Maman n'aurait jamais dévolgué cet secret.

Cet secret-là.

Oui.

Tu restais le fille de Patrick McCabe, encore aujourd'hui.

Voilà, c'était vraiment son secret.

Elle voulait le garder.

Ça a changé votre relation avec votre père ?

Je ne parlais pas trop avec après parce que j'ai aimé beaucoup mon papa qui m'a élevée.

Et c'est juste depuis il n'y a pas longtemps, quand il est mort,

que je vais vraiment discuter beaucoup avec maman,

à propos de mon père, mes racines, parce que c'est vrai.

J'ai coupé en deux, je connais beaucoup le côté irlandais,

mais il y a un côté de moi, je ne connais pas du tout.

Et je sais, il est en moi parce que c'est grâce à lui,

cet handicap, parce qu'ils étaient deux pour me faire.

Mais lui, par contre, il ne sait pas qui il est porteur.

Du gène.

Il ne sait pas.

Vous avez cherché à le retrouver, d'ailleurs, ce Theodoros Gonzales Gonzales.

Il a un nom extraordinaire.

Oui, oui, c'est... Alors, c'est une question d'Alika, Christophe,

parce que, en fait, je ne veux pas frapper, venir frapper à sa porte et dire,

« Me tiens, tu as fait une fille, je suis aveugle. »

Assume.

Oui, je ne veux pas parce que...

Mais s'il vient lui ?

Voilà.

Là, si un jour, peut-être une de ses enfants,

parce que c'est peut-être Dieu de demi-frère et de demi-sœur,

qui le disent, peut-être avec cette livre,

« Je jette à la mer comme une bouteille »,

ils disent, « Ah, peut-être, c'est peut-être notre père.

Moi, je connais, il était marin et c'est vrai, il était en Irlande.

Écoute, c'est peut-être toi.

Je préfère que c'est plus magique.

Je veux que ce soit pas une miracle, mais oui,

une miracle que ça vienne plutôt de lui.

Pas moi.

Je comprends.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Maria Doyle, aveugle à 9 ans, star à 20 ans - Le débrief**

Voilà.

Alors, quand vous vous présentez à ce concours de l'Eurovision, vous ne dites pas que vous êtes aveugle.

Vous dites quoi ?

Vous dites que j'ai un petit problème quand même, parce qu'il faut bien se déplacer sur scène.

Mais pas à ce point.

Alors, c'est sûr, comme aujourd'hui, j'avais toujours quelqu'un qui m'a accompagné, mais j'ai utilisé toutes mes sens, et tous les matins, vraiment, tout était calculé, je le savais tout, mais je ne voulais pas de l'appétit.

C'est l'appétit ?

L'appétit.

Je ne voulais pas que les gens disent,

« Ah, le pauvre ».

Même ça arrive, Christophe, là.

Moi, je n'ose pas aller au magasin avec ma canne blanche, parce que, regarde, le semaine dernière,

j'étais au magasin avec les petits, mes deux dernières,

et j'avais la canne avec moi,

c'est rare,

mais il y avait un homme qui était devant moi, il a dit « Quelle belle femme, quel dommage ».

Et c'est des petites choses comme ça.

Vous l'avez entendu ?

Oui.

Et c'est pas vous l'avez entendu ?

Moi, je pense que si,

il a parlé quand même assez fort,

il fallait être sourd, je crois.

Je suis aveugle, mais pas sourd.

Et belle, vous êtes belle.

Mais je ne voulais pas être pétérière,

et j'avais peur aussi,

parce qu'à l'époque,

dans les années 60, 70, 80,

l'handicap, il n'y avait pas la même vue sur les handicapés,

et c'était mal vu d'être handicapé.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Maria Doyle, aveugle à 9 ans, star à 20 ans - Le débrief**

Le preuve, mon papa,  
tu avais dit tout à l'heure,  
il était plâtrier.  
Il voulait immigrer en Australie  
pour changer de vie après Dona,  
après le monde de Dona,  
un an après.  
Mais tout le monde a passé l'immigration,  
ils m'ont refusé.  
J'avais que dix ans,  
j'étais un petit gamin,  
j'étais interdit d'aller en Australie  
pour faire une nouvelle vie avec mes parents.  
On ne se rend pas compte.  
Aujourd'hui, ça serait une opportunité.  
Vous seriez jeune,  
vous vous lanceriez aujourd'hui  
dans la chanson,  
vous diriez aujourd'hui  
que vous êtes aveugle.  
On ne parlerait que de vous  
parce que vous êtes aveugle.  
Aujourd'hui, parce que c'est différent,  
parce que maintenant,  
c'est une force en plus situarie  
avec un handicap.  
Mais à l'époque, nous,  
à l'époque, nous,  
c'était mal vu.  
C'était mal vu de pas voir.  
D'ailleurs, vous n'êtes pas  
complètement aveugle.  
Il vous reste un tout petit pourcentage.  
Vous voyez la lumière.  
La lumière.  
Et voilà, c'est,  
pour moi, c'est extraordinaire,  
parce que je n'aime pas le noir,  
déjà.  
Et cette lumière,  
ça me donne cette force de,  
de, je ne sais pas,  
comme une énergie.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Maria Doyle, aveugle à 9 ans, star à 20 ans - Le débrief**

Cette lumière qui,  
grâce à cette lumière,  
je veux briller  
et je veux,  
je suis toujours en recherche  
de la lumière.  
Et le fait que j'ai cette  
petite lumière qui rentre,  
ça me console énormément.  
Et votre avantage,  
ce qui va vous aider  
dans ce concours de l'Eurovision,  
vous suivez les caméras des yeux.  
Comment vous faites, d'ailleurs ?  
Alors, je ne sais pas si je les suis.  
Je prends ces plutôt...  
J'ai regardé la vidéo.  
Oui, en fait...  
A aucun moment, ça ne se voit.  
Oui, en fait,  
je fais les mêmes gestes,  
à la même temps,  
à chaque répète,  
tous les matins.  
Et je pense,  
parce qu'il y avait six jours  
de répète.  
Et je pense que les cameraman,  
ils se rendent des comptes,  
parce que c'était des pros,  
ils se rendent des comptes  
qu'à là, à cette,  
quand je dis catch the tide,  
il y a des mots-clés,  
ils savaient qu'elle va faire ça, là,  
et ils ont travaillé  
aux fonctions de moi.  
Oui.  
Donc, ce sont eux qui ont  
répété ce que vous foliez ?  
Je pense.  
Ils vous ont suivi,  
et pas vous qui l'avez suivi.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Maria Doyle, aveugle à 9 ans, star à 20 ans - Le débrief**

Quand vous fuyez l'école  
pour aveugle de Dublain à pied,  
comment est-ce que vous faites  
pour vous déplacer ?  
Parce que ça, quand même,  
vous faites 15 km  
sur des routes  
que vous ne connaissez pas.  
Alors, toutes les aléoitours  
que j'ai fait, quand même,  
avec maman,  
à l'hôpital, à Dublain,  
j'avais quand même  
cette sixième sens  
qui est vraiment très développée.  
Et en fait, c'est  
l'alerte.  
Tu vois, tout te devient  
comme ligne.  
Tu aurais d'alerte.  
Voilà.  
Et je le savais  
avec cette sens  
où il fallait aller,  
qu'est-ce qu'il fallait faire.  
Et je tiens  
très, très bonne actrice.  
Très, très bonne actrice.  
Et quand les gens, ils disaient,  
bonjour, juste bonjour,  
ça va.  
Et je suis entrée dans  
cette magasin,  
et je dis à cette dame,  
écoute, je suis perdu.  
Je suis perdu  
ma pièce pour le bus.  
Est-ce que...  
Bonjour, sans montrer  
que vous êtes aveugle ?  
Toujours, toujours.  
Et ils me croyaient,  
les gens, ils avaient

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Maria Doyle, aveugle à 9 ans, star à 20 ans - Le débrief**

un doute.  
Ils me donnaient la pièce.  
Je prenais le bus.  
Et hop, j'étais sur  
au Colonel Bridge.  
Et là, je le savais,  
c'était tout droit.  
C'est pas compliqué.  
Le Dublin Road,  
il n'y a que un,  
un Dublin Road,  
et c'était tout droit.  
Et je suis allé tout droit.  
Tout droit, tout droit.  
Il y a une dernière séquence  
dont je veux qu'on parle.  
C'est ce moment  
où vous tentez  
de rebondir à Londres.  
Et vous tombez  
très exactement  
sur le type  
de producteur  
sur lequel  
sont tombés  
beaucoup d'actrices  
de cinémas.  
C'est la fameuse  
affaire Harvey Weinstein.  
C'est ce qu'on peut réussir.  
Au fond, c'est ça  
qui vous dit Tony.  
Puisque t'as pas couché,  
eh bien, tu chanteras bras.  
Voilà.  
Mais c'est ça.  
Et moi,  
comme j'étais très bonne  
catholique,  
je pouvais pas,  
je pouvais pas,  
je pouvais pas faire ça.  
C'est le catholicisme



**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Maria Doyle, aveugle à 9 ans, star à 20 ans - Le débrief**

qui vous souloue  
un sale tour à ce moment-là.  
Vous dites.  
Mais non,  
moi,  
je pense que c'était...  
Je pense que  
je suis contente  
que je n'ai pas fait ça.  
Je suis très heureuse  
que je n'ai pas pris  
ce chemin-là.  
Je serais peut-être  
malheureuse aujourd'hui.  
C'est cet enfant.  
Je pense que  
j'ai sacrifié  
peut-être ma carrière  
parce que je ne voulais pas  
coucher.  
Mais je suis fière de moi.  
C'est tout.  
Aujourd'hui,  
si quelqu'un vient vous voir  
et vous dit  
on fait un disque,  
Maria.  
Je serais contente.  
Vous serais contente?  
Oui.  
Ah oui, ça,  
c'est sûr.  
Avec mes enfants  
qui jouent derrière moi,  
là.  
Il y a un truc à faire, là.  
Ah bah,  
ça serait vraiment  
un super,  
super rêve.  
Vous parlez  
comme Jane Burkin.  
Mieux.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Maria Doyle, aveugle à 9 ans, star à 20 ans - Le débrief**

Je ne sais pas  
comment elle chante  
Jane Burkin.  
Elle chante bien?  
Oui,  
le pôneur pour quoi  
qu'il se sauve.  
Oui.  
Petite voix,  
toute petite voix.  
Ah non,  
moi, j'ai pas  
une petite voix.  
Ah non,  
non,  
j'ai une grosse voix.  
Non,  
ça,  
c'est pas important.  
L'important,  
c'est de chanter  
avec son coeur.  
Et c'est tout.  
J'ai adoré  
passer ce moment avec vous.  
Maria Doyle  
et je conseille  
à tous la lecture  
plomb.  
Merci Christophe.